

# ADMA on line

ASSOCIAZIONE DI MARIA AUSILIATRICE  
PRIMARIA - TORINO VALDOCCO

24 décembre 2010

Message Mensuel

## Marie nous porte l'espérance et la joie



Marie connaît bien notre situation spirituelle, elle nous voit comme nous sommes réellement devant Dieu. Aujourd'hui, malheureusement une grande partie de l'humanité vit une situation existentielle où manque la foi, la charité

la grâce, qui sanctifie, nous avons besoin de la purification du cœur, nous avons besoin de la paix, nous avons besoin de la joie, de la force, de la lumière. Nous tous, nous devons affronter de temps en temps des situations difficiles, douloureuses, soit dans notre vie personnelle, soit dans les rapports avec les autres. Et nous expérimentons quelque fois toute notre impuissance parce que nous percevons en nous des attachements à cause des personnes qui nous rendent esclaves des liens à partir desquels nous voudrions nous libérer. Nous nous trouvons souvent en face des murs de l'indifférence et de l'égoïsme et nous sentons tomber le bras en face des événements qui semblent nous dépasser.

et la prière ; la foi en Dieu se vit une terre aride où habitent les « cœurs endurcis, les cœurs de pierre ». C'est une situation infernale, qui marque la séparation de l'homme et de Dieu, la perte de toute espérance. La vie éloignée de Dieu est une vie sans le soleil, un gèle infernal, une vie dans laquelle nous ne sommes pas contents de nous-mêmes, mieux nous nous haïssons nous-mêmes, nous nous déprécions nous-mêmes et déprécions les autres. Marie voit cette inquiétude qui est en soi une expression d'une recherche de Dieu, une recherche de bonheur, une recherche d'immortalité, recherche de sainteté, recherche de pureté intérieure.

Jésus a dit : quelque soit ce que nous demandons au Père en son nom, il nous le donnera. Nous essayons donc de lui demander ce qui est plus en conformité avec la certitude de foi, qui pour lui rien d'impossible : à partir de la solution des cas désespérés, à la paix dans le monde ; à partir de la guérison des maladies graves la recomposition des conflits familiales et sociales. Et si nous sommes en mesure de demander la même chose, en plein accord pour l'amour réciproque, alors c'est Jésus lui-même au milieu de nous qui prie le Père et, selon sa promesse, nous obtiendrons.

Face à cette situation d'esclavage des ténèbres, **Dieu a décidé de nous faire miséricorde, Dieu nous donne Marie pour nous porter l'espérance et la joie.** L'espérance parce que Dieu peut nous libérer, rompre les chaînes de l'esclavage du mal et Il peut nous redonner la joie, qui est la joie de faire du bien, la joie de l'espérance, source de joie, parce qu'**Elle nous porte Jésus, qui est la paix, qui est l'espérance et la joie.**

Marie est comme Jean Baptiste qui dans le temps de l'Avent veut aplanir la route de Dieu pour qu'il puisse arriver à nos cœurs, pour qu'il nous porte ce qu'**est le don de Noël, la paix ; Jésus est notre paix.**

**Il faut ouvrir nos cœurs à la miséricorde de Dieu,** parce que nous avons besoin du pardon des péchés, de

Don Pierluigi Cameroni, sdb  
Animateur Spirituel

VI<sup>e</sup> Congrès International de Marie Auxiliatrice

**Częstochowa (Pologne) 3-6 août 2011**

CONGRÈS DE LA FAMILLE SALESIENNE ORGANISÉE PAR L'ADMA ET PAR LES PROVINCES FMA ET SDB DE LA POLOGNE

Pour connaître le programme, les informations et les modalités d'inscription, consultez le site :

<http://www.kongresadma.pl/>

« TOTUS TUUS »



## Vers Czestochowa

## 4. Marie, Mère très douce (Don Roberto Carelli)

**Marie est Mère, Mère de Dieu et notre Mère.** La maternité est ce qui caractérise le plus le profil et le terme immédiat de notre confiance à elle. Dans l'ordre de la grâce, comme le dit Saint Louis Marie de Monfort, il est vrai qu'il y a une seule Mère : « La tête, le membre naissent d'une seule mère ». S'il y a une seule mère, alors il aura aussi un seul amour : « La mesure de l'amour que Marie nourrit pour le Fils et aussi celle de son amour pour les hommes, pour tout homme ». Son cœur aime par amour de Jésus, duquel nous sommes le corps mystique ».

Marie nous aime avec le même amour avec lequel il a aimé Jésus : rien ne pourrait encourager de plus notre confiance à elle ! Par cette image plus claire et plus commune que la tradition évangélique propose à la mémoire du cœur, est la **scène de Noël de la Mère et de l'enfant**, la centralité de l'enfant, l'unité de l'enfant et de sa Mère, les inspirations célestes de Joséph dans leur rencontre : et les mages l'adorèrent. Puis ils ouvrirent leurs coffrets : « *Ils entrèrent dans la maison, trouvèrent l'enfant avec Marie, sa mère, et, se prosternant, ils l'adorèrent; puis, ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent des présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Et ayant été avertis en songe de ne point retourner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin. Après leur départ, voici qu'un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph et lui dit : " Lève-toi, prends l'enfant et sa mère, fuis en Egypte et restes-y jusqu'à ce que je t'avertisse; car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. " Et lui se leva, prit l'enfant et sa mère de nuit et se retira en Egypte. Et il y resta jusqu'à la mort d'Hérode, afin que s'accomplît ce qu'avait dit le Seigneur par le prophète : J'ai rappelé mon fils d'Egypte [...] Hérode étant mort, voici qu'un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph en Egypte, et lui dit: " Lève-toi, prends l'enfant et sa mère, et va dans la terre d'Israël, car ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant sont morts. " Et lui, s'étant levé, prit l'enfant et sa mère, et il vint dans la terre d'Israël » (Mt 1, 11-15 ; 19-21).*

Pour comprendre le caractère précieux de la confiance à la maternité de Marie, il est utile de faire un bref rappel à l'expérience créaturale de l'amour maternel : **L'amour maternel est le premier amour, et c'est amour spécial : il est à notre origine et originel, il est unique et irremplaçable.** C'est l'amour qui nous génère et nous nourrit, qui nous donne la vie et accueille notre vie, qui nous offre la vie et offre sa vie, c'est l'amour le plus viscéral et l'expérience la plus universelle. À bien voir, c'est la forme d'amour plus proche à l'amour de Dieu Trine, où les personnes divines sont une seule réalité substantielle. En effet, le rapport de symbiose mère-fils, l'exemple plus grand dans lequel on est deux dans un et un dans deux, c'est le temps dans lequel, selon l'expérience de Balthasar, « la conscience maternelle embrasse encore les deux corps... dans lequel la mère est encore soi-même et l'enfant ». Maintenant, Marie est tout cela pour le Christ et aussi pour nous : de manière particulière pour Lui, parce qu'elle le génère selon la nature humaine, et de manière universelle pour nous, parce qu'elle nous génère à la vie divine. Cette double maternité de Marie est exprimée programmatiquement dans ces dimensions : *En concevant le Christ, en le mettant au monde, en le nourrissant, en le présentant dans le Temple à son Père, en souffrant avec son Fils qui mourrait sur la croix, elle apporta à l'oeuvre du Sauveur une coopération absolument sans pareille par son obéissance, sa foi, son espérance, son ardente charité, pour que soit rendue aux âmes la vie surnaturelle. C'est pourquoi elle est devenue pour nous, dans l'ordre de la grâce, notre Mère (LG, 61).*

L'autre élément de la maternité qui ne peut être tu est qu'**après le péché originel l'expérience maternelle est marquée par la douleur** : comme cause du péché le don de la vie divine comporte la croix du Fils, et comme le don de la vie naturelle n'arrive pas sans les douleurs de la mère, ainsi Marie, comme Mère de Dieu et notre mère, paie le très haut prix de l'amour de manière unique, avec plus d'amour et plus de douleur. Chaque mère est appelée à voir naître et voir partir son propre fils, à le tenir entre les bras ou à le perdre sans pouvoir faire plus rien, mais Marie, comme *Mater divinae gratiae* et *Mater misericordiae*, a vécu l'amour maternel avec une intensité indépassable : comme elle a donné à la lumière et a offert en sacrifice son Fils, ainsi elle nous fait naître à la vie de grâce et nous fait renaître de l'abîme du péché. Il s'agit d'une collaboration intime et directe au drame du salut : c'est une maternité mystique, qui plus que tout autre participe du lien intime de la Croix et de la Gloire qui caractérise le salut chrétien : « *comme l'incarnation gravite vers le Pâques, ainsi la maternité messianique gravite vers la maternité spirituelle de la Pâques comme sa plénitude* ». Le caractère dramatique de la maternité de Marie est rendu parfaitement dans les paroles de Saint Louis Marie de Montfort : « *on peut appliquer à Marie, avec plus de vérité que Saint Paul ne s'applique à soi-même, ces paroles : Mes petits enfants, pour qui j'éprouve de nouveau les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous* » (Ga 4, 19). « *Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite du Christ* » (Ep 4, 13). *Saint Augustin, dépassant soi-même et quand j'ai dit, il dit tous les prédestinés, pour être conforme à l'image du Fils de Dieu, sont cachés, pendant qu'ils vivent ici-bas, dans le sein de la Très Sainte Vierge Marie.*

Un dernier élément utile pour comprendre **la densité de l'expérience maternelle, celui qui en montre toute la proximité à la créativité de Dieu, est son caractère de Don** : « *en tout homme qui vient au monde brille un peu de l'unicité de Dieu. L'abîme de la procréation et de la conception nous pousse dans la profondeur de la vie éternelle* ». Toute femme qui devient mère sent que son enfant n'est pas une conquête, mais un don, qui ne pas de l'ordre de calcul, mais de l'ordre de la grâce, qui ne pas le fruit de l'évolution, mais le prodige d'un dévouement. Et tout homme qui devient père éprouve un profond silence de stupeur pour le miracle de la vie qui arrive dans sa femme et porte à la lumière le fils. En Marie, et à son côté Joseph, cette expérience maternelle » trouve sa grande profondeur, parce que l'enfant est totalement un miracle : cet enfant est Fils de Dieu, et elle est sa maman ; cet enfant ne viole pas l'intégrité de la Mère, et cette Mère tient entre les bras son Créateur ! Nous confiant à Marie, nous nous confions à Celle en qui la maternité est rachetée, élevée, en référence morale, mais elle est attribution de vie, d'amour, de dignité, de destin : Marie s'est confiée à Dieu, Dieu l'a confié à Jésus, Jésus apprendra de Marie comment se confier et il enseignera aux Apôtres à faire de même. La maternité de Marie et la filialité de Jésus manifeste tout le réalisme de la confiance : elles se mettent dans l'ordre de la génération, où la personne est tissée, formée, conformée, et où la liberté apprend à être choisie et accueillie, à être investie et à investir, à recevoir en se donnant et à se donner, à recevoir en don et à se faire don.

### 1. Modélés sur Marie

L'Église a une origine vraiment en Marie, dans sa Tête et dans son Corps : c'est la Mère de la Tête, Modèle du Corps, c'est la Mère aussi du Corps ! Comme Mère de l'Église, elle désire nous rendre semblable à soi-même et à Jésus. Elle veut générer en nous les traits du Fils, et pour cela elle veut nous offrir ses mêmes traits, ceux qu'elle une fois a offert au Fils et que du Fils en fin de compte elle a tout reçu. Son amour maternel pour nous, qui est le même qu'elle pour Jésus, s'exprime en ceci : en nous faisant comme Lui nous faisons comme elle. Se confier à Marie est donc avant tout se décider de se laisser modéliser efficacement. Saint Louis Marie de Montfort le dit si bien : « *Les saints sont modélés en Marie... Marie est appelée par Saint Augustin, et l'est effectivement, forma Dei, moule vivant de Dieu. Ceci signifie que seulement en elle le Dieu-Homme a été formé à la nature, sans qu'il ait perdu aucun trait de la divinité : et qu'encore seulement en elle l'homme peut être formé en Dieu à la nature, quand la nature humaine le peut.*

C'est une page de Fausto di Riez qui exprime de manière excellente et surprenante la capacité de Marie de modéliser les cœurs selon Dieu. Il faut penser qu'il l'a fait aussi avec Jésus, que de l'amour reçu jusqu'à de la naissance, il apprit à nous donner jusqu'à la fin : *Ô Marie, tu allaitas ton Créateur : tu allaitas le pain du ciel, le salut du monde. Tu offris la mammelle à lui qui susça, parce que pour toi il offra sa joie à qui la frappe. Le petit enfant se nourrit avec le lait de ton sein, parce que comme adulte il accepte pour toi la boisson de vinaigre. Tes mains le portent maintenant, afin que pour toi ses bras soient fixés sur la croix. Et toi, comme mère, donne lui la nourriture du corps, afin que lui à nous et à toi, ensemble avec le Père et l'Esprit Saint, donne la vie éternelle.*

### 2. Engendré par Marie

Marie est pour nous vraiment une mère dans l'ordre de la grâce. Nous nous confions à elle pour être toujours des fils. Maintenant, pour que croissent en nous des sentiments filiaux dans par rapport à elle, nous devons nous convaincre que Marie nous engendre vraiment, qu'elle est pour nous tout ce qui est une mère pour un fils, qu'elle nous rend beaucoup plus grand et plus efficaces de ce que nous saurons reconnaître. Mais, surtout, Marie est pour nous une Mère merveilleuse, digne de toute notre confiance, parce qu'elle nous aime d'un amour qui est tout empreint de charité. Marie nous aime parce qu'elle aime Jésus et à cause de Jésus, et elle nous aime d'un amour immense parce qu'elle aime intensément Dieu : *la première raison du grand amour que Marie a pour les hommes est le grand amour qu'elle pour Dieu... Pour cela, comme il n'y a pas parmi tous les esprits heureux qui aime Dieu plus que Marie, nous ne devons pas ni ne pouvons pas avoir qui, après Dieu, nous aime plus que cette Mère ainsi pleine d'amour. Si on mettait ensemble l'amour de toutes les mères pour leurs fils, et tous les époux pour leurs épouses, de tous les saints et les anges pour leurs dévots, on arriverait pas à l'amour que Marie a pour une seule âme... l'autre motif pour lequel nous sommes tant aimés de Marie est qu'elle voit que nous sommes le prix de la mort de Jésus Christ.*

Ici, il faut considérer que **l'amour maternel est la première et la radicale forme de confiance**. Un fils est confié radicalement aux soins de sa mère. La confiance est la première forme de cette expérience, la première mode d'exister d'un fils, quelque chose qui peut et doit rester indélébile. Cette première expérience n'est pas anonyme, mais porte le nom de la mère et « maman » est le premier nom que tout enfant prononce. Il y a une introduction maternelle dans le monde de la langue ; et la langue est pour le petit enfant la « langue-mère » ; l'a été aussi pour Celui qui est la « Parole ! ». La confiance à la mère veut dire tant de chose : c'est l'expérience de l'être précédé, accueilli, aimé, affirmé, sujet de soin et sollicitude, adressé à la liberté, préparé pour les choses plus grandes. En ayant confiance, on com-

prend qu'il ne faut pas être, savoir et comprendre immédiatement tout, qu'on ne peut contrôler et garantir tout, parce que la foi est en tout sens quelque chose d'originale ! Par contre, à partir de Jésus et de Marie, tout l'espace chrétien est rempli de la logique de la foi, expérimentée dans toutes ses nuances : avoir confiance, se confier, reconnaître, obéir et remercier. Il faut penser que Jésus, ayant eu Marie comme Mère, et ayant fait l'expérience de son excellence, ne peut que la recommander à notre confiance, avec tout l'amour qu'il a pour elle et avec toute la reconnaissance que son cœur divin porte pour sa mère humaine.

### 3. Éduqués par Marie

**Marie a donné à Jésus tout ce qu'une mère donne à un fils** : non seulement la vie mais aussi le sens de la vie, non seulement les traits physiques, mais aussi les traits spirituels ; non seulement la chair, mais aussi tout ce que de l'âme est conditionné par la chair : les habitudes mentales et pratiques, les qualités d'imagination et d'inclination de la sensibilité, un certain caractère et une qualité de tempérament. Marie a humainement introduit Jésus, en rendant propice toutes ses résonances divines, à la langue de son peuple, à la prière d'Israël, à la lecture et à l'amour pour la Torah, aux us et coutumes des pères.

**Marie est la meilleure éducatrice, parce que non seulement elle a éduqué le Fils, mais du Fils elle a été éduquée.** Dans le réciproque acte de confiance, certes vu à titre divers : avant Lui comme Fils et elle comme Mère, ensuite Lui comme Seigneur et elle comme disciple, Jésus et Marie ont appris à vivre tout ce qui passe dans une attitude de libre confiance à la volonté de Dieu : être influents et être dociles, prendre soin et renoncer aux soins, vivre avec équilibre les attachements et aussi les détachements, interpréter, supporter tout ce charge de joie et de douleurs que dans la vie sont inévitables, mais aussi éduquée, parce que c'est une charge qui peut faire croître et rendre sage, ou bien paralyser et rendre idiot, qui peut rendre mature ou laisser dans l'immaturité. Nous devons imaginer que quand Jésus expliquait la logique de l'amour, il se servait des paroles et des exemples reçus de Marie : ses invitations à ne pas se retenir pour exister vraiment, à tomber sur la terre et à porter de fruit comme le grain, à demeurer et opérer en Lui comme les sarments unis à la vigne, s'inspiraient à la personne de sa Mère, à son manière de faire et de s'exprimer, de considérer et d'évaluer, de servir et de consoler, d'avancer et se mettre à côté, de solliciter et d'attendre.

Aucune personne ne pourrait éduquer comme Marie à ce qui compte en considération de la volonté de Dieu dans son double aspect de vocation et de mission. Comme Marie, nous sommes appelés à nous appropriés de notre vocation, en l'accueillant et en l'écoutant comme le centre absolu de notre identité, et à nous exproprier de notre mission, non en la considérant comme une possession personnelle, mais en remettant à Dieu et à l'Église toute notre œuvre et tout son fruit.

**Dans l'œuvre éducative de Marie se greffe toute l'œuvre maternelle et éducative de l'Église**, qui d'une certaine manière est comprise comme le prolongement des soins que la Mère a eu pour la naissance et la croissance de Jésus et pour les origines et les premiers pas de l'Église. Les chrétiens sont appelés à comprendre vitement d'être en même temps *filis de la Vierge Marie qui par la régénération et la formation, elle collabore avec un amour maternel et filis aussi de l'Église, parce que nous naissons de son sein, de son lait, nous sommes allaités et de son esprit nous sommes vivifiés. Les deux concourent à générer le corps mystique du Christ : l'une et l'autre est mère du Christ, mais aucune d'elle génère tout (le corps) sans l'autre : et nous devons percevoir, plus distinctement que l'action de l'Église dans le monde est comme le prolongement de la sollicitude maternelle (MC)*

#### Pour la prière et la vie

Je me plonge avec l'esprit et le cœur dans la scène de Noël de la Vierge Marie avec l'enfant Jésus. Je considère comment Jésus et Marie se ressemblent, comment l'un est assumé de l'autre les traits du corps et la physionomie de l'âme. Je médite sur l'humilité de Marie qui devient Mère de Dieu et sur l'humilité de Dieu qui se fait Fils de l'homme.

Je reconnais Marie comme ma mère ? Je me sens vraiment son fils ? J'ai l'humilité et la joie de me confier à elle avec la confiance d'un enfant, de lui confier les joies et les douleurs sans vergogne et réticence, de lui demander les grâces qui me sont nécessaires avec un cœur d'enfant ? Comme je lutte contre les tentations de la fermeture et de l'autosuffisance, de la désespérance et la présomption, de la superficialité et de la dureté du cœur ?

Confions à Marie Mère de Dieu et notre mère les parents et les éducateurs, pour que tous ceux qui sont investis de la mission et de la responsabilité éducatives, les pères, les mères de familles, les pères et les mères spirituelles, les prêtres et les évêques avec le Pape, les enseignants et les catéchistes, sachent faire connaître et goûter la vérité de Dieu qui s'est faite chair, en devenant le « Dieu avec nous »



## PRIÈRE POUR LA VIE



Seigneur Jésus,  
Qui fidèlement visite et comble avec ta présence  
L'Église et l'histoire des hommes ;  
Qui dans l'admirable Sacrement de ton Corps et de ton Sang  
Nous rend participant de la Vie divine et nous goûter la joie de la Vie éternelle ;  
Nous t'adorons et te bénissons.  
Prostrés devant toi, source de la vie,  
Réellement présent e vivant au milieu de nous, nous te supplions,  
Réveille en nous le respect pour toute vie humaine naissante,  
Rend-nous capable d'apercevoir dans le fruit du sein maternel la merveilleuse œuvre du Créateur,  
Dispose nos cœurs au généreux accueil de tout enfant qui montre sa face à la vie.  
Bénis les familles,  
Sanctifie l'union des époux,  
Rend fécond leur amour.  
Accompagne avec la lumière de ton Esprit les choix des Assemblées législatives,  
Pour que les peuples et les nations reconnaissent  
Et respectent la sacralité de la vie, de toute vie humaine.  
Guide l'œuvre des scientifiques et des médecins,  
Pour le progrès contribue au bien intégral de la personne  
Et qu'aucun ne souffre de la suppression et l'injustice.  
Donne la charité créative aux administrateurs et aux économistes,  
Pour qu'il sache intuire et promouvoir les conditions suffisantes,  
Afin que les jeunes familles puissent sereneinement s'ouvrir à la naissance des nouveaux fils.  
Console les couples des époux qui souffrent  
À cause de l'impossibilité d'avoir des enfants,  
Et dans ta bonté assiste-les.  
Éduque tous à prendre soin des enfants orphélins et abandonnés,  
Pour qu'ils puissent expérimenter la chaleur de ta charité,  
La consolation de ton Cœur divin.  
Avec Marie ta Mère,  
La grande croyante, dans son sein tu as assumé notre humanité,  
Nous attendons de Toi, unique vrai Bien et Sauveur,  
La force d'aimer et de servir la vie,  
Dans l'attente de vivre toujours en Toi, dans la communion de la Trinité bienheureuse.  
Amen.

(Benoît XVI, 27 Novembre 2010)

**Le Conseil du Président et toute l'ADMA-Turin-Valdocco  
Souhaitent à tous les membres du monde et à tous les groupes de la Famille Salésienne  
La grâce d'une Sainte Fête de Noël et d'une féconde Année 2011,  
Accompagnées et bénies par Marie Auxiliatrice.**



**CHILIE – VIII<sup>E</sup> CONGRÈS NATIONAL DE L'ADMA** : Du 22 au 24 octobre s'est tenue à Valparaiso la VIII<sup>e</sup> Édition du Congrès National de l'Association de Marie Auxiliatrice (ADMA). L'inauguration a prévu avant tout une messe dans l'Église Saint Jean Bosco et puis une soirée culturelle auprès de l'Auditorium de l'Institut Salésien, organisée et guidée par les jeunes de la Pastorale des jeunes et de l'Orchestre de l'œuvre. 210 membres de l'ADMA étaient présents au Congrès, ils venaient de tout le pays – de Iquique jusqu'à Punta Arenas – et accueillis dans les maisons par les fidèles des communautés Salesienne de la Paroisse et de l'Institut de Puerto. Le thème choisi pour cette année, « *Avec Marie Auxiliatrice, disciples et missionnaire du Seigneur* ». Ce thème a été approfondi grâce aux exposés de trois conférenciers. L'évêque Auxiliaire de Valparaiso, **Mgr Santiago Silva**, a développé le thème de « Disciples missionnaire dans le signe d'Aparecida » et puis, **Rafaël Silva**, responsable national pour la mission continentale, a présenté la signification, les objectifs et les étapes nécessaires pour la mission. Enfin, **Don Patricio Alvarez** a exposé son intervention par le titre « Marie, modèle du disciple missionnaire ». Le Congrès s'est terminé le dimanche 24 avec la célébration de l'Eucharistie dans l'Église paroissiale « Saint Jean Bosco », présidée par le Provincial, **Don Leonardo Santibanez**, et concélébrée par **Don Vicente Socors**, Animateur National de l'ADMA, et de Don José Lopez Verdugo et Don Augusto Aliaga, de la communauté salésienne de Valparaiso. Durant le Congrès les membres de l'ADMA ont eu lieu les élections de l'Association. Après le discernement et le dialogue, **le Président National Ricardo Ortiz** a été confirmé qui de droit, devient





aussi le Coordinateur de la zone Métropolitaine. Pour la zone de Vaparaíso, Elsa Avendano a été élue Coordinatrice ; pour la zone de Maule, le couple de Gabriel et de Loreto Letelier a assumé la responsabilité ; pendant que Lydia Avendano sera la coordinatrice pour la zone de Puerto Montt, Valdivia, Urrutia Gladys et la zone du sud. Dans les salutations finales, le Président National de l'ADMA a fait remarquer la qualité de l'ambiance de fraternité dans laquelle s'est déroulé le Congrès, l'accueil et la disponibilité de la communauté salésienne, et a conclu en rappelant à tous le rendez-vous du Congrès Mondial de l'ADMA prévu pour 2011 en

Pologne.

**PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES GROUPES ADMA PUGLIA – BASILICATA** – Dimanche 14 Novembre 2010 au Centre de spiritualité Mamre di Santeramo (Bari) s'est tenue la Première Assemblée Régionale des Groupes ADMA de la Puglia et de la Basilicata. Environ 120 membres ont participé, représentant 10 groupes actifs dans la Région. Ils ont répondu avec enthousiasme à l'invitation du **Vicaire Provincial Don Guido Enrico et du Délégué Régional de la Famille Salésienne Don Tommaso de Mitri** à participer à cette première rencontre Régionale. Les groupes ADMA de Bari, Bisceglie, Cerignola, Foggia, Lecce, Manduria, Martina Franca, Molfetta et Potenza étaient présents et ont répondu à l'appel. La rencontre a été vécue par un événement providentiel, c'est-à-dire la présence de l'Animateur Spirituel Mondial **Don Pierluigi Cameroni**. À l'ouverture des travaux un très beau matériel de prière préparé par l'ADMA de Martina Franca, avec le titre « À Jésus par Marie », a acclimaté toute la journée, en orientant l'attention des participants au thème annuel de la confiance à Marie, à partir de l'argument traité par le conférencier Don Pierluigi sur l'identité et mission de l'ADMA et sur le message du 33<sup>e</sup> dimanche du Temps Ordinaire « c'est avec votre constance que vous sauverez votre vie ! ». Après le mot d'accueil du Délégué Régional de la Famille Salésienne et du Vicaire Provincial, **le nouveau Président Régional, Monsieur Nino Macario**, a adressé le souhait de bienvenue. La parole de Don Cameroni a littéralement conquis l'auditoire dans les différents moments du Congrès : les deux assemblées, la première de caractère formatif et la seconde orientée vers



l'organisation. Le discours de Don Cameroni a embrassé le monde salésien, en présentant la variété et la vive vitalité des groupes de l'ADMA qu'il a visité récemment au Venezuela et dans les Philippines. Les caractéristiques communes à toutes les Associations sont la profonde spiritualité mariale et un engagement apostolique courageux en pleine syntonie avec le charisme de Don Bosco. Dans toutes les Associations mariales, on perçoit un grand intérêt pour l'événement du VI<sup>e</sup> Congrès International Marial qui se prépare à Czestochowa en Pologne du 3 au 6 août 2011. Ainsi s'étend l'associatisme de l'ADMA même aux jeunes et aux jeunes couples.

L'Assemblée conclusive s'est déroulée dans un climat de dialogue, touchant les différents aspects opératifs avec une référence spéciale aux *Cahiers ADMA* et aux ressources mensuelles disponibles sur le site de l'Association, auxquels on peut recourir pour puiser les messages de formation, les idées d'organisation et nouvelles provenant des différentes Association d'Italie et du monde. La Sainte messe a été concélébrée dans la Chapelle de l'Institut Salésien, par tous les animateurs spirituels des groupes ADMA présents. Outre les Congressistes, la Famille Salésienne de Santeramo a participé aussi à la messe. Le moment de l'agape fraternelle a conclu l'intense matinée qui pour tous a été considéré comme une précieuse opportunité de relancer la vie associative dans les différents sièges et pour concrétiser une coordination régionale grâce à l'animation de nouveau Conseiller Régional qui aujourd'hui a été officiellement installé. On s'est séparé tous avec l'engagement de revivre annuellement cette expérience inoubliable et la volonté, de la part de chacun, de se donner rendez-vous en Pologne (Don Tommaso De Mitri, Sdb-Animateur Spirituel Régional ADMA-Puglia)



**LUANDA – ANGOLA**, Novembre 2010 – Du 7 au 10 Novembre, **Don Adriano Brigolin**, Vicaire du Recteur Majeur, était en visite d'animation à la Visitatoria de l'Angola. Dans la première journée, Don Bregolin, accompagné de Don Filberto Rodriguez Martin, supérieur ANG, a célébré l'Eucharistie dans l'Église San Paolo et il a rencontré le **groupe de l'Association de Marie Auxiliatrice de la paroisse et de la chapelle « Bon Pasteur »**.

Ceci peut être lu aux sites suivants:

en italien:	<a href="http://www.admadonbosco.org/index.php?lang=it">www.admadonbosco.org/index.php?lang=it</a>
en français:	<a href="http://www.admadonbosco.org/index.php?lang=fr">www.admadonbosco.org/index.php?lang=fr</a>
en espagnol:	<a href="http://www.admadonbosco.org/index.php?lang=es">www.admadonbosco.org/index.php?lang=es</a>
en portugais:	<a href="http://www.admadonbosco.org/index.php?lang=pt">www.admadonbosco.org/index.php?lang=pt</a>
en anglais:	<a href="http://www.admadonbosco.org/index.php?lang=en">www.admadonbosco.org/index.php?lang=en</a>
en allemand:	<a href="http://www.admadonbosco.org/index.php?lang=de">www.admadonbosco.org/index.php?lang=de</a>

Pour chaque communication il nous peut se tourner à la suivante adresse de poste électronique : [pcameroni@sdb.org](mailto:pcameroni@sdb.org)